

ACTEURS DE LA FILIERE AGROECOLOGIQUE

Au niveau international, elle est aujourd'hui officiellement portée par des réseaux comme La Via Campesina (200 millions de paysans sur tous les continents), pratiquée par un nombre vraisemblablement aussi important d'agriculteurs à petite échelle dans le monde entier, et enfin appréhendée explicitement ou implicitement comme science par un nombre croissant d'enseignants-chercheurs à travers des équipes de recherche, laboratoires, importantes revues à comité de lecture (*Agroecology and sustainable food systems*, *The journal of peasant studies*...).

En France, il n'existe pas encore d'institut réellement spécialisé, mais une constellation d'acteurs (référéncés dans une base de données nationales) est plus ou moins impliquée ou intéressée par l'agroécologie et la restauration ou le développement d'infrastructures agroécologiques. Leurs intérêts convergent souvent, et ils peuvent de mieux en mieux s'appuyer sur la recherche et sur des analyses multicritères, modélisations, réseaux d'essai, traitement d'image, web 2.0, etc. Ces acteurs comptent notamment :

- les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Écologie et de la Recherche, qui notamment au travers du CASDAR soutiennent la recherche sur des thèmes en rapport avec l'agroécologie (30 % des projets financés entre 2004 et 2012 traitent de la biodiversité, et le nombre de projet incluant la biodiversité tend à croître depuis 2007, sans doute à la suite du Grenelle de l'environnement au plan Écophyto 2018.
- INRA ; Un bilan publié en 2014 montre que parmi les 96 unités de recherche publique ou associations d'unités (GIS) présentes dans les projets CASDAR « biodiversité », impliquent des équipes de l'INRA60.
- IRSTEA ; qui travaille notamment sur la trame verte et bleue, les économies d'eau pour l'irrigation, et l'agriculture numérique de précision.
- Solagro, qui est spécialisé sur les infrastructures agroécologiques et anime un projet intitulé « Osez l'agroécologie » visant à faciliter la diffusion des savoirs des agriculteurs en matière d'agroécologie.
- De nombreux instituts techniques agricoles (ITA) sont également concernés, dont :
 - ACTA ; intéressé par les pratiques agronomiques *via* notamment les CIPAN (en lien avec l'apiculture), l'écologie des agropaysages et ses liens avec la protection phytosanitaire (contre les nématode, taupins... notamment), les adventice, messicoles, la lutte biologique et la biodiversité des auxiliaires des cultures. D'autres thèmes d'intérêt sont le plan Écophyto, les bandes enherbées et les infrastructures agroécologiques au sein de la trame verte et bleue. L'ACTA se positionne aussi dans les interfilières (apiculture, grandes cultures, tournesol.
 - ARVALIS - Institut du végétal ; intéressé par le rôle des associations végétales, assolement, CIPAN, effet précédent, légumineuse, rotation, taupins dans les pratiques agronomiques et phytosanitaires (Écophyto, gestion des adventices & messicoles, utilisation des auxiliaires des cultures, biofongicide, protection intégrée contre les ravageurs, lutte

- contre les résistances aux pesticides ou antibiorésistances. Rôle des infrastructures agroécologiques ;
- ASTREDHOR ; notamment intéressé par le prototypage de solutions phytosanitaires innovantes et plus respectueuses de l'environnement, avec notamment ECOPHYTO 2018 ;
 - Terres Inovia ; intéressé — en interfilière — par les pratiques agroécologiques (dont ECOPHYTO, protection intégrée et lutte biologique) concernant le contrôle des adventices, les cultures d'hiver, CIPAN, séquelles de pratiques antérieures, intérêt des légumineuses et de la rotation, etc. ;
 - CTIFL ; intéressé par la protection phytosanitaire, les aménagements parcellaires, les auxiliaires des grandes cultures ;
 - FN3PT ; intéressé par la protection phytosanitaire ;
 - IDELE ; intéressé par la gestion et l'écologie du paysage agricole (Cf. bois, embroussaillage...), la diversité biologique en tant que ressource génétique, la conduite de troupeaux, les diagnostics d'exploitation et de systèmes agricoles (cf. indicateurs, évaluation des infrastructures agro-écologiques via des observatoires, la télédétection, le traitement d'images) ;
 - IFIP ; intéressé par la gestion des territoires et des paysages ;
 - IFPC (Interfilière vin), intéressé par l'impact du paysage et de la gestion sur les arômes, la fermentation, les levures, qualité La protection phytosanitaire : réduction des intrants phytosanitaires ;
 - IFV ; intéressé par la transformation (diversité génétique des levures, fermentation, arômes), la gestion des agropayages ;
 - ITAB ; intéressé par la biodiversité comme ressources génétique (cf génotype, phénotype, races menacées...) et dans les pratiques agronomiques d'assolement, de rotation et de synergies par associations végétales, ainsi qu'pour la transformation (fermentation) et la protection phytosanitaire (gestion des adventices, protection biologique et intégrée), avec les interfilières agroforesterie, blé dur, poulet, productions fourragères, tomate, vin ;
 - ITAVI ; intéressé par la biodiversité comme ressources génétique (génotype, phénotype, races rustiques et menacées) dans le cadre d'une gestion des territoires et paysages qu'on voudrait plus résilients, y compris grâce à l'agroforesterie ;
 - Institut technique de la betterave ; intéressé par la protection phytosanitaire : adventices, auxiliaires des cultures, champignons phytopathogènes, ECOPHYTO, lutte biologique ;
 - Institut technique interprofessionnel des plantes à parfum, médicinales, aromatiques et industrielles (ITEIPMAI) ; intéressé par la protection phytosanitaire (ex : phytoplasme du Stolbur, variétés tolérantes) ;
 - ITSAP ; qui accompagne les CIPAN (avec des réseaux d'essai) ;
 - UNIP ; qui travaille notamment sur l'importance des associations végétale.